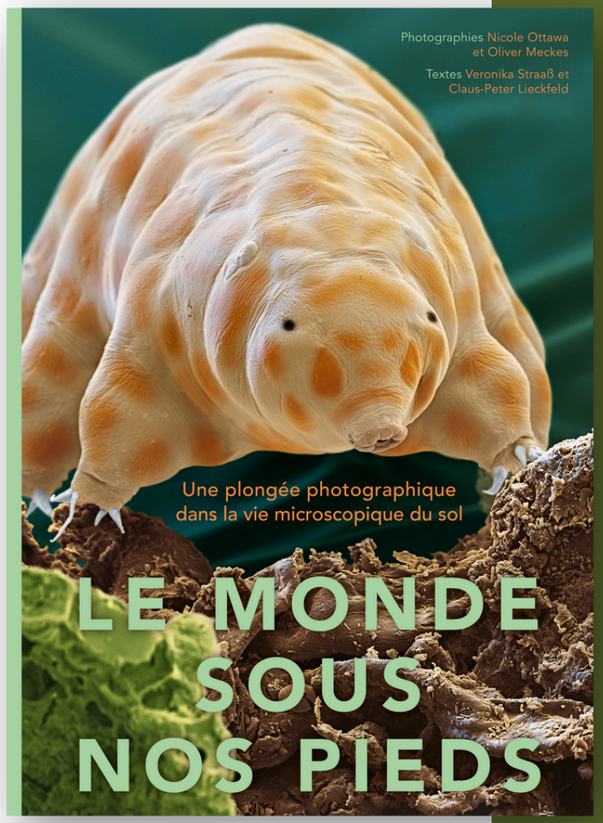
ÉDITIONS 41



Parution **novembre 2026**

Une plongée *photographique* au cœur d'un monde aussi *spectaculaire* que *mystérieux*.

Un voyage spectaculaire dans le monde invisible de l'humus.

Et si les créatures les plus extraordinaires de la planète vivaient juste sous nos pieds ? Acariens cuirassés, collemboles bondissants, myxomycètes aux formes extraterrestres, tardigrades presque indestructibles… Une poignée de terre abrite un monde d'une richesse vertigineuse, peuplé d'êtres que nous ne voyons jamais, et dont dépend la vie à la surface.

Grâce à de saisissantes images au microscope électronique, ce livre les fait surgir à une échelle spectaculaire. Un animal d'un millimètre devient gigantesque, les œufs d'un tardigrade ressemblent à des œuvres d'art, les structures les plus minuscules prennent des allures de paysages fantastiques. La perspective change : soudain, c'est nous qui nous sentons tout petits.

Mais ce monde fascinant reste fragile. Ses habitants décomposent la matière morte, recyclent les nutriments, fabriquent l'humus et contribuent à la fertilité des sols. Alors que ceux-ci se dégradent à un rythme inquiétant, découvrir cette biodiversité cachée revient aussi à mesurer ce que nous risquons de perdre.

Déjà vendu à plus de 10.000 exemplaires en Allemagne, *Le Monde sous nos pieds* mêle émerveillement visuel, science et écologie pour révéler l'un des écosystèmes les plus essentiels et les moins connus de la planète.

Ce que contient le livre

L'animal terrestre le plus fort du monde mesure 1 millimètre
Un acarien oribate peut résister à une force équivalente à 1 180 fois son propre poids.

Que contient vraiment une cuillère à café de terre ?
Jusqu'à un million de bactéries, 120.000 champignons et 25.000 algues : sous nos pieds, les chiffres deviennent astronomiques.

Grossir l'invisible jusqu'à 100.000 fois
Comment le microscope électronique transforme des organismes minuscules en créatures et paysages spectaculaires.

Les extraterrestres sont déjà parmi nous
Myxomycètes, collemboles, acariens, tardigrades : le bestiaire fantastique caché dans quelques centimètres de sol.

Nous marchons sur un monde que nous connaissons à peine
Pour une grande partie des organismes du sol, leur rôle dans l'écosystème reste encore mal compris.

Sans eux, pas de terre fertile
Comment des milliards d'organismes invisibles transforment feuilles mortes, bois et déchets organiques en humus.

Sauver les sols, c'est d'abord découvrir qu'ils sont vivants
Une autre manière de raconter l'érosion, le labour intensif, les monocultures et la fragilisation des terres.

"*Des clichés à couper le souffle. Le monde de l'infiniment petit n'a jamais été aussi vivant.*"

— Der Spiegel —

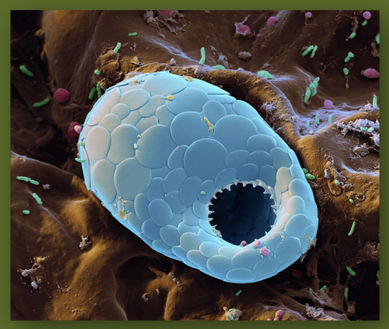
LES AUTEUR·ICES

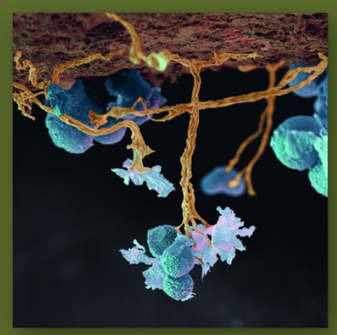
Nicole Ottawa a étudié la biologie avant de se consacrer à la microphotographie.

Oliver Meckes s'est spécialisé dans la photographie scientifique. Ensemble, ils ont fondé *Eye of science*, un studio consacré à l'exploration au microscope électronique à balayage. Leurs images ont été récompensées à plusieurs reprises et publiées dans de nombreux magazines dont *Geo*, *Terra Mater*, et *National Geographic*.

Veronika Straaß est biologiste et autrice de nombreux ouvrages de vulgarisation, notamment consacrés à la nature et au monde animal.

Claus-Peter Lieckfeld est journaliste et auteur, collaborateur de *Nature*, *Geo* ou *Die Zeit*, et auteur de plusieurs ouvrages de non-fiction. Ensemble, ils ont notamment publié des livres consacrés aux insectes et aux papillons.







De gauche à droite :
- **Amibe à thèque** du nom de Trinema complanatum. Elle explore ce qui l'entoure et recherche sa nourriture à l'aide de son ouverture dentelée.
- Les **capsules à spores** de *Physarum psittacinum*, dressées sur de petites feuilles de mousse. Cette espèce de myxomycètes compte parmi les plus colorées de nos régions.
- **Sporocarpes** pendants d'un myxomycète (*Badhamia utricularis*), sur la face inférieure d'un arbre tombé.
- Portrait d'un **collembole** du genre Bilobella. Ces animaux sont particulièrement prisés des terrariophiles : ces petites touches de rouge dans le terrarium éliminent tous les restes de nourriture et peuvent en outre servir de proies aux pensionnaires.
- Un **tardigrade** peut résister à des conditions extrêmes : températures de - 273°C à + 150 °C, rayonnements cosmiques, ultraviolets, etc.

Contact

Manon Reber
manon.reber@epfl.ch |+41 21 693 27 30